

EN OR 1

SEIKO FUKUOKA-NAVILLE ET HONORIN HAMARD LES DEUX CHAMPIONS DU MONDE DE PARAPENTE 2015 FRANÇAIS S'EXPRIMENT...

A 37 ANS SEIKO FUKUOKA-NAVILLE COMPLÈTE SON PALMARÈS : DÉJÀ CHAMPIONNE DE FRANCE, CHAMPIONNE D'EUROPE, VAINQUEUR DE LA COUPE DU MONDE, LA VOICI MAINTENANT CHAMPIONNE DU MONDE !

Ton plus beau titre ?

Je suis contente, mais je relativise. Je me dis aussi que nous sommes dans une activité où beaucoup de pilotes ont déjà décroché ce titre. Tous les 2 ans en parapente, un nouveau champion du Monde ! Ceci dit, un titre mondial, c'est très parlant et de tous mes titres c'est effectivement celui qui me fait le plus plaisir.

Tes projets maintenant ?

Battre le record du monde de distance libre. Normalement je pars au Texas avec Charles Cazaux et quelques pilotes Ozone, en juin juillet pour ça. Et si ça ne marche pas au Texas, on essaiera en Afrique du Sud en septembre, ou au Brésil.

Les vols de records sont souvent très engagés ?

Oui, mais pas toujours pour les raisons que l'on croit. Au Texas, le danger n'est pas en l'air, mais une fois posé au sol. Entre les serpents (nombreux et très gros), les gens qui vivent isolés et armés jusqu'aux dents et le fait qu'il n'y pas souvent de réseaux téléphoniques... c'est souvent très chaud et c'est plus ça qui ne me rassure pas.

Pierre Naville, ton mari, te laisse partir ?

Euh oui ! Mais après avoir entendu le récit de record de Nevil Hulet en Afrique du Sud, il ne voulait pas que j'aille voler là bas car les conditions sont très fortes. En Afrique du Sud par exemple, je ne partirais



Photo Didier Mathurin

pas sans maillons largueurs ni coupe sus-pentes... pour ne pas risquer d'être trainée au sol après le posé.

Et ça ne te fait pas peur ?

Non, je suis motivé pour battre le record. Je ne me concentre que là-dessus, et dans l'action on n'a jamais peur.

Tu as un projet professionnel ?

Passer le DE parapente. Mais entre les compétitions, mes déplacements pour les

records et mon boulot de pilote test pour les homologations, j'ai peu de temps et apparemment il y a peu d'avantages à être en Equipe de France... même championne du Monde !

Encore un mot ?

Cette médaille d'or n'est pas la mienne, mais celle d'une équipe : mes sponsors, mon entraîneur, mon docteur, mon kiné, ma famille et tous ceux qui m'ont soutenu pour l'obtenir.



Photo David Ohlidal

A 23 ANS HONORIN REMPORTE SON PREMIER GROS TITRE ET NE COMPTE PAS EN RESTER LÀ !

Quel est ton prochain rêve ?

Battre les records de distance libre en solo, et aussi en biplace avec ma copine (et mon bi Sup'Air). Je veux aussi tenter de gagner une Super finale de Coupe du Monde, un championnat d'Europe et le championnat de France où j'ai déjà fait deux fois deuxième ! Et puis... jamais personne n'a doublé le titre mondial, alors être le premier m'amuserait !

Sandie Cochepain, normande comme toi, a été championne du Monde en 1997. C'est quoi le secret de la Normandie ?

Ah Sandie est normande comme moi ? La Normandie, c'est du vol de plaine et le vol de plaine c'est très formateur. On a l'habitude de travailler des petits thermiques couchés par le vent, s'extraire d'un site est souvent difficile...

Comment analyses-tu ta progression rapide ?

J'ai toujours été bien coaché : d'abord par mon père, puis avec Charles Cazaux dans les Alpes et maintenant avec Didier Mathurin. J'ai acquis beaucoup de schémas de vols. En plus, je vole beaucoup : depuis plusieurs années 300 heures par an, et je passe aussi du temps à jouer sous ma voile en gonflage. Et puis je fais un peu d'acro et au pôle France j'ai eu pas mal de séances de travail mental. Tout ça mis bout à bout, ça fait une formation solide !

Conseilles-tu ton jeune frère ? (Léo, 21 ans)

Oui, le plus que je peux. Je lui apprends à mieux cheminer, à piloter aux B, quand accélérer... car tout cela ne s'improvise pas.

Je l'aide en compétition quand je peux, mais là il part faire sa formation pour être moniteur... et puis il ne m'écoute pas tant !

Tu te sens comment depuis ton titre ?

Pas différent ! Je me sens en phase de progression, je sais qu'en compétition si j'attaque je vais me retrouver moins seul, car des pilotes vont me suivre, donc rien que ça aide déjà pas mal ! Je vais garder ma même façon de voler et surtout continuer à me faire plaisir.

Le risque ?

Pour moi les compétitions sont sécurites. C'est le niveau de certains pilotes qui ne va pas. Trop de pilotes décollent mal ou atterrissent mal. Surtout chez les plus de 35 ans. Les jeunes générations jouent plus avec leur aile : gonflage, acro... Beaucoup de pilotes ne savent pas gérer un décrochage avec leur voile compétite, donc dès que ça part fort, ils font secours.

Qu'est-ce qui te plaît le plus en parapente ?

Se sentir seul sous une voile, se tirer la bourre avec les autres, voir des beaux paysages, mais aussi faire du biplace, partager, faire découvrir le vol... j'adore ça. Je suis moniteur et l'été j'essaie d'aller au moins enseigner 15 jours !

Ton site normand préféré ?

Champeau. Pour la vue sur le Mont Saint Michel, ses couleurs et pour les possibilités de cross : Adrien Valognes y a fait 95 km. J'aime bien Granville aussi, pour le vol au-dessus des remparts.

Encore un mot ?

Remercier mes sponsors : Ozone, Compass, Sup'Air, Altitude Eyewear, Ecole Aéroteam. ■

